

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## National-Foot 3/ Décès du joueur Djessy Édou Nguema : des questions !

Willy NDONG  
Libreville/Gabon

**L**E joueur de Missimba FC de Koula-Moutou, Djessy Édou Nguema, 21 ans, est décédé samedi après avoir fait un malaise à la 70e minute lors de la rencontre de sa formation face aux locaux de l'AS Belinga. Entré en jeu à la 65e minute, le joueur, tout seul, sans contact aucun, va s'écrouler sur le terrain de jeu. Après l'intervention rapide des premiers secours, Djessy Édou Nguema est évacué vers le Centre hospitalier régional Omar-Bongo-Ondimba (CHROBO) de Makokou. Arri-

vé aux urgences, les médecins constatent malheureusement le décès du jeune footballeur. Comment est-ce possible qu'un si jeune joueur apparemment pétillant de forme meurt-il ainsi ? Un responsable du club témoigne.

"Édou est entré vers la 70e minute avec son dossard 17. Sans contact aucun, et sans même avoir touché le ballon, il va s'écrouler sur la pelouse. Nous étions concentrés sur l'équipe adverse qui avait le ballon. On a juste constaté que le joueur était inexplicablement au sol et que l'arbitre se dirigeait vers lui. Les secouristes l'ont immédiate-



Photo: C.N

### Lucarne Tragédie

DES drames sur et au bord des terrains, nous en avons eu notre lot au fil des 15 dernières années. De Cédric Nono, le 1er février 2007 à Hermann Tsinga, le 2 mars 2019, en passant par Guy Tchingoma (9 février 2008) ou Moïse Brou Apanga (26 avril 2017). Et bien que, en matière d'accident, ici comme ailleurs, on ne puisse, par définition, présager de rien, on espérait vraiment n'avoir plus à revivre cela. D'autant que les autorités sportives s'étaient rangées à la sage décision de faire pratiquer des visites médicales aux footballeurs, certes de l'élite et de 2e division seulement.

Mais, funeste destin, c'est sur une pelouse de 3e division qu'est tombé samedi un de nos joueurs. Un de plus. Ce qui, d'emblée, montre la nécessité d'étendre ces examens médicaux aux échelons inférieurs (lire ci-contre). Et donne toute la mesure de la tragédie vécue ce week-end. Car à la perte cruelle d'un jeune s'ajoute le dénuement dans lequel se trouve un grand nombre de nos clubs, surtout de cet étage-là, et les efforts gigantesques qu'il faudrait consentir pour le combler. Sans parler de cette terrible incertitude qui accompagnera toujours la carrière de tout footballeur.

Les fans de football gardent en mémoire le malaise dont fut victime pour son premier match de l'Euro 2 020 le Danois Christian Eriksen. On parle ici d'un joueur âgé alors de 28 ans, passé par plusieurs clubs prestigieux (Ajax Amsterdam, Tottenham Hotspur, Inter Milan) dans lesquels, précisément, on ne signe pas de contrat sans, au préalable, avoir passé une batterie d'exams. Et qui, auparavant, n'avait connu d'alerte d'aucune sorte.

Étant finalement à peu près tous, autant que nous sommes, des malades qui nous ignorons, la sagesse commande donc – plus encore dans une activité où l'effort peut être non seulement long mais aussi violent voire intense – de s'entourer de quelques garanties médicales. La Fégafoot, architecte et organisatrice de ce beau projet qu'est un championnat national de D3 doit prendre l'initiative d'amener toutes les parties à travailler dans ce sens. Sachant que cette 3e Division, pour appartenir au monde amateur, n'en est pas moins l'antichambre du milieu professionnel.

M.A.

### Djessy Édou Nguema : une mort inexplicable.

#### ON A AIMÉ...

**Le lancement d'un championnat national de D3.** Sous d'autres cieux, les clubs de 2e Division voire de l'élite vont faire leur marché à cet étage inférieur. À condition que le produit qui en est issu soit d'un bon niveau et d'une excellente qualité. C'est ce qu'offre un championnat national. Même si l'hommage paraît dérisoire, voire décalé après le drame survenu samedi à Makokou, comment ne pas saluer l'initiative de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) de lancer (enfin) une épreuve pour cet échelon ?

#### ON N'A PAS AIMÉ...

**Le poids du drame pour la suite.** The show must go on. Les mélomanes connaissent ce titre du groupe Queen avec le regretté Freddie Mercury souvent repris en chœur par les acteurs du showbiz et du monde du spectacle. Celui produit par le tout jeune championnat de D3 va sans doute continuer. Mais né d'une certaine manière dans le drame, ne risque-t-il pas d'en porter le poids et ses participants en être hantés au long des quatre mois de sa durée ? Il faut espérer que non.

ment mis dans l'ambulance pour l'hôpital mais il était déjà mort. Le décès a été confirmé par les médecins."

À l'annonce du décès, le ministre des Sports, Franck Nguema, a promis de faire "toute la lumière sur cet accident".

Depuis 2007, après Cédric Nono, Guy Tchingoma (2 008), Théo-Éric Ntoutoume (2 010), Sylvain Azougou (2 014), Wilfried Loundou (2 016), Moïse Brou Apanga (2 017), Herman Tsinga (2 019), Djessy Édou Nguema est le 8e footballeur à perdre la vie sur un terrain. Ces disparitions posent l'éternel problème du suivi médical de nos sportifs. À qui incombe ce suivi ? À la direction des clubs des joueurs ! En Europe, avant de s'engager au sein d'une équipe, la visite médicale est la principale condition de recrutement (lire par ailleurs). Pourquoi ne pas appliquer aussi cette disposition contraignante dans notre pays ?

"Comme vous savez, les clubs de football dans notre pays sont démunis. Ils n'ont presque

rien ! Si déjà payer les salaires des joueurs est un problème, qu'en est-il alors du règlement de la note des différents examens médicaux. À titre d'exemple, il faut au minimum 250 mille pour réaliser tous les examens médicaux d'un joueur. Demander à ces clubs de réunir lesdits montants pour 23 joueurs, ce n'est pas évident", renseigne un observateur averti du football gabonais. Alors, que faire ?

Depuis deux saisons, le ministère des Sports exige, en application des résolutions prises à l'issue des assises du football, que désormais les clubs de D1 et D2 fassent réaliser les examens médicaux à l'ensemble de leurs joueurs. Et ce, sur financement de l'État. Si ces examens peuvent être pratiqués sur les joueurs de D1 et D2, pourquoi ne peuvent-ils pas l'être sur ceux de D3 et autres.

Dans tous les cas, cette question doit être véritablement débattue entre le ministère des Sports, la Fégafoot, la Linafp et les clubs. Car perdre en 16 ans huit joueurs, c'est trop !